

Famille Vachon Pomerleau - histoire

Étienne Vachon Pomerleau, né en 1722 et 2^e fils de Noël et Jeanne Bélanger, arrive avec ses parents à St-Joseph en 1744 lorsque son père devient fermier au domaine seigneurial de Joseph Fleury. Noël a 6 filles et 8 fils qui se marient et stimulent grandement la croissance de la population de St-Joseph. Étienne épouse en 1750 **Geneviève Lessard**, née en 1727 et fille de François et Angélique Racine, arrivés à St-Joseph en 1739. Contrairement au reste de sa famille, Étienne choisit de s'établir à Ste-Marie.

Étienne prend une terre de 3 par 40 arpents (lot 38), entre Pierre Vallée et Louis Marcoux, au nord-est de la rivière, dont il obtient le titre de concession en 1764. Au recensement de 1762, il a 3 fils de moins de 15 ans et aucune fille. Le couple a 6 enfants dont 1 fille et 2 fils qui se marient et vivent à Ste-Marie, où Étienne est l'un des premiers baillis, avant 1765, avec son voisin Louis Marcoux. **Geneviève**, fille née en 1765, épouse en 1783 **Louis Marcoux**, fils du voisin. Lors de la vente des biens de Gabriel-Ézear Taschereau par Benedict Arnold en février 1776 Étienne achète un lit et ses frères Joseph et Michel (de St-Joseph) achètent chacun une vache. Étienne décède en 1789 et Geneviève ne se remarie pas et décède en 1808.

Louis Vachon, fils d'Étienne né en 1753, épouse en 1784 **Suzanne Lambert**, née en 1765 et fille cadette de Pierre et Marie-Anne Legendre, arrivés à St-Joseph en 1768. Louis reprend la terre (lot 38) de son père et il a 12 enfants dont 4 filles et 5 fils (Louis, Guillaume, Joseph, Pierre et Charles) qui se marient. En 1808, il donne sa terre à ses fils aînés Louis et Guillaume, qui se marient tous deux l'année suivante. Louis décède en 1821 et Suzanne, en 1842. Leur fils cadet **Charles**, né en 1802, se marie en 1821 et décède sans enfant en 1822. **Joseph**, né en 1791, se marie deux fois mais décède aussi sans enfant en 1861.

Louis, né en 1786 et fils aîné de Louis, épouse en 1809 **Hélène Grégoire**, née en 1789, et ils ont 13 enfants dont 5 filles et 4 fils (Louis, Thomas, Georges et Marcel/Arsène) qui se marient et vivent à Ste-Marguerite, Lévis et Ste-Marie. Louis décède à Ste-Marie en 1852 et Hélène, en 1853. Leur fils Arsène et sa 2^e épouse Virginie Bouchard donnent à Louis une descendance à Ste-Marie jusqu'à nos jours avec son fils cadet Donat qui épouse en 1909 Laura Gagnon et dont le petit-fils Bruno épouse en 1973 Hélène Grondin. Georges, frère d'Arsène, reprend la terre paternelle et la donne à son fils Louis qui se marie en 1891. Louis décède en 1899 et sa veuve vend la terre en 1908.

Guillaume, né en 1787, épouse en 1809 **Josephe Marcoux**, née en 1791, avec qui il a 13 enfants dont 2 filles et 4 fils (Guillaume, Henri, Ézear et Nectaire) qui se marient et vivent à Ste-Marie, St-Éphrem et St-Séverin. Guillaume décède en 1829 en laissant 7 enfants mineurs à Josephe qui se remarie en 1833 à Jean-Baptiste Lambert, veuf de Rosalie Cliche, avec qui elle a seulement 1 fille, qui se marie en 1859. Josephe décède à Ste-Marie en 1869 et Jean-Baptiste, en 1865. Guillaume, fils de Guillaume, détient la terre paternelle en 1857 mais il la vend et quitte Ste-Marie avec sa famille après 1860 pour St-Éphrem où il décède en 1893. Seule sa fille Adéline, mariée en 1860 avec Narcisse Tardif, reste à Ste-Marie.

Pierre, né en 1792 et autre fils de Louis, épouse en 1818 **Josephe Bilodeau**, née en 1792, et ils ont 6 filles et 4 fils qui se marient tous et vivent à Ste-Marguerite et Ste-Hénédine. Pierre décède à Ste-Marguerite en 1873 et Josephe, en 1881. Leur fils aîné Pierre, né en 1819, épouse en 1844 Caroline Demuth et a une descendance à Ste-Marguerite jusqu'à nos jours. Son frère Jean, né en 1826, épouse Céline Thibodeau en 1854 et a des descendants à Ste-Hénédine jusqu'à nos jours. Les enfants de Pierre et de ses frères prennent le nom de Pomerleau.

Étienne Vachon, né en 1751 et fils aîné d'Étienne, obtient en 1769 (par le biais de son père) une terre de 3 par 40 arpents (lot 54) au sud-ouest de la rivière à Ste-Marie. Il épouse en 1775 **Angélique Marcoux**, née en 1755 et fille d'Ignace et Catherine Maheu de Beauport, avec qui il a 11 enfants dont 3 filles et 4 fils qui se marient et vivent à Ste-Marie. En 1783, Étienne achète la terre voisine (lot 55) qu'il cède plus tard à **Louis**, son 3^e fils, alors qu'il cède à **Ignace**, son 2^e fils, le lot 54. Ce lot 55 reste à la famille jusqu'en 1904. Angélique décède en 1797 avant le mariage de ses enfants et Étienne ne se remarie pas et décède en 1830.

Étienne, né en 1776 et fils aîné d'Étienne, épouse en 1798 **Hélène Bonneville**, née en 1778 de François et Thérèse Verreau, qui reçoit en avance d'héritage une terre de 3 par 40 arpents (lot 34), avec maison, grange et étable, entre Jean Grégoire et Basile Marcoux, que son père a acquise en 1788 et 1789 de Pierre Boivin et ses héritiers au nord-est de la rivière. Le couple reçoit aussi 4 bœufs, 1 cheval, 3 vaches, 10 brebis, 1 bélier, 2 porcs, 12 poules et 1 coq, 1 charrue garnie, 1 lit garni, 2 chaudrons, 2 marmites, 1 poêle de fer et divers autres articles, à charge de livrer à chaque année aux parents d'Hélène 20 minots de blé, 1 cochon de 150 livres, 6 pots de rhum, 6 pots de vin, 20 cordes de bois franc. Étienne accorde un douaire de 500 livres à son épouse et le préciput est fixé à 300 livres. François Bonneville ne conserve qu'une parcelle de 0,5 arpent et le moulin à scie qui s'y trouve sur la petite rivière ainsi l'usage d'un chemin de 10 pieds de large pour se rendre au chemin du roi.

Le couple a 12 enfants avant le décès d'Hélène après son dernier accouchement en 1823, dont 4 filles et 1 fils (Godefroy) se marient. Étienne se remarie en 1826 avec **Angélique Parent**, née en 1804 et fille d'Étienne et Angélique Grenier, qui lui donne 9 autres enfants dont 7 décèdent tôt. Étienne décède en 1843 et sa terre est donnée à son fils Étienne (le 4^e du nom) qui décède célibataire en 1854. Godefroy, son frère marié, vit à St-Georges. La terre est donc reprise par leur beau-frère Charles Carter, époux depuis 1834 de Sophie Vachon, sœur d'Étienne et Godefroy, qui donne son nom à la petite rivière qui s'y trouve. Angélique, veuve d'Étienne, va vivre à St-Georges où Hélène, fille du 1^{er} mariage d'Étienne, est partie après 1832 avec son époux Isaac Vallée. Angélique amène avec elle Godefroy, frère d'Hélène, et ses fils Siméon et Charles qui se marient tous à St-Georges où ils adoptent le nom de Pomerleau. Angélique s'y remarie en 1852 avec Michel Vachon, veuf de Louise Routhier et lointain parent d'Étienne.

Ignace, né en 1777, épouse en 1799 **Marguerite Bisson**, née en 1780, avec qui il a 12 enfants dont 8 filles et 1 fils (Ignace) qui se marient et vivent à Ste-Marie sauf 4 filles. Ignace y décède en 1840 et Marguerite, en 1867. Leur fils Ignace épouse en 1831 Geneviève Perrault et ils ont 11 enfants avant le décès d'Ignace en 1855 dont 6 filles et 1 fils (Damase) qui se marient et vivent à Ste-Marie sauf que Damase quitte après 1867 pour vivre à Westbrook, près de Portland au Maine.

Sophie Pomerleau, née en 1812 et fille d'Ignace et Marguerite, épouse en 1829 Siméon Gautron Larochelle, né en 1808, de St-Anselme avec qui elle a 11 enfants et décède en accouchant en 1848. En 1845, Siméon participe au projet d'un chemin de fer entre le Maine et Lévis mais rien n'en découle, même en s'associant en 1854 à Jean-Thomas Taschereau, trois députés et onze notables de la région. C'est Louis-Napoléon Larochelle, fils de Siméon et Sophie, qui construit le chemin de fer dans les années 1870.

Louis, né en 1778, épouse en 1798 **Angélique Grenier**, née en 1779, et ils ont 13 enfants dont 5 filles et 4 fils (Louis, Thomas, Étienne et Augustin) qui se marient et vivent à Ste-Marie sauf 1 fils à St-Victor. Angélique décède en 1820 et Louis se remarie en 1821 avec **Marguerite Custeau**, née en 1786 à St-Gervais, qui lui donne 5 enfants avant de décéder en 1831. Louis ne se remarie pas et décède en 1860 à Ste-Marie. Ses fils adoptent le nom de Pomerleau, comme ceux de ses frères et cousins. Abraham, né en 1822 du 2^e mariage de Louis, épouse en 1845 Flavie Mainville et a 12 enfants à Ste-Marie où il décède en 1907. Il a 6 filles et 4 fils qui se marient. Ses fils partent vivre à Sts-Anges, Frampton et aux États-Unis. Ses filles vont vivre à St-Joseph, Beauceville et St-Bernard sauf l'aînée Emma qui vit à Ste-Marie et y décède en 1928.

Pierre, né en 1787, épouse en 1811 **Catherine Verreault**, née en 1786, avec qui il a 9 enfants dont 5 filles et 1 fils qui se marient et vivent à Ste-Marie sauf Rosalie qui suit son époux à St-Évariste après 1852. Catherine décède en 1842 et Pierre se remarie en 1843 avec Joseph Poulin, veuve de 50 ans de Louis Houle et sans enfant, qui décède en 1850 à Ste-Marie, suivie de Pierre en 1853. Henri, né en 1824 et fils cadet de Pierre, épouse en 1847 Agnès Lemieux avec qui il a 9 enfants avant qu'elle ne décède suite à un accouchement en 1856. Henri se remarie en 1859 avec Philomène Fontaine avec qui il a 12 enfants. Il a 5 filles et 4 fils qui se marient dont 4 filles et 1 fils (Cléophas) qui vivent à Ste-Marie où il décède en 1904 et Philomène, en 1906.

Étienne-Noël Vachon, né en 1748 et frère cadet d'Étienne, prend une terre de 3 par 40 arpents (lot 3) au sud-ouest de la rivière à St-Joseph voisine de celle de son frère Basile dont il obtient le titre de concession en 1763. Il épouse en 1771 **Joseph Gobeil**, née vers 1753 et fille de Laurent et Joseph Fortier, établis depuis 1740 à Ste-Marie où le couple s'installe. Mais Joseph décède en 1778, après 3 enfants, et Étienne-Noël revient à St-Joseph pour y épouser en 1781 **Louise Poulin**, née en 1753 et fille de Joseph et Marguerite Huot, établis à St-Joseph depuis 1740. Ils ont 7 enfants dont 2 filles et 2 fils qui se marient. Étienne-Noël a aussi 1 fille et 1 fils (Louis) de son 1^{er} mariage qui se marient. Il décède en 1812 à St-Joseph et Louise, en 1823. Sa terre (lot 3) de St-Joseph est partagée entre ses fils Louis et Étienne. Ses trois filles mariées vivent à Ste-Marie de même que son fils **Augustin Vachon**, né en 1788, qui épouse **Madeleine Faucher** en 1811 et a 14 enfants dont 3 filles et 2 fils (Augustin et Joseph) qui se marient et quittent pour St-Élzéar puis St-Ferdinand d'Halifax et St-Victor. Augustin décède à Ste-Marie en 1846 et Madeleine, en 1849.

Plusieurs Vachon de Ste-Marie sont les descendants des autres fils de Noël demeurés à St-Joseph. Hervé Pomerleau, fondateur du Groupe Pomerleau à St-Georges, descend (6^e génération) de Michel Vachon, né en 1741, fils de Noël et Jeanne Bélanger et frère d'Étienne, qui épouse Angélique Lessard en 1763. D'autres, comme la famille de Joseph-Arcade Vachon, sont les descendants de Jean-Baptiste, petit-fils de Vincent (oncle de Noël Vachon ci-dessus), et Angélique Grenier.

ANCÊTR - **Paul Vachon**, grand-père de Noël Vachon Pomerleau, pionnier de la Beauce, est né vers 1630 et est le fils de Vincent et Sapience Vateau de La Copechagnière au Poitou (arrondissement La-Roche-sur-Yon à St-Fulgent près de Luçon en Vendée). Il arrive à Québec vers 1650 comme maçon. On lui confie, avec Mathurin Roy, la construction de la chapelle et la salle des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1654. En 1655, il obtient une concession au bourg de Fargy à Beauport et double son étendue en 1664. En 1659, il devient notaire seigneurial de Beauport et à l'Île d'Orléans et secrétaire du greffier Charles Lauzon. Il est déjà procureur fiscal à l'Île d'Orléans. Il est confirmé en 1667 procureur fiscal et notaire de l'Île d'Orléans et de Beauport. Il assume toutes ses charges jusqu'à sa retraite en 1693.

Le 22 octobre 1653, Paul épouse **Marguerite Langlois**, fille de 14 ans de Noël et Françoise Grenier et native de Beauport, avec qui il a 12 enfants dont 6 filles et 3 fils se marient. Paul, fils aîné, entre au petit séminaire de Québec en 1668 dont il est l'un de ses huit premiers élèves nés au pays et il devient prêtre en 1680. Marguerite Langlois décède en 1697 et son époux Paul décède lors de l'épidémie de petite vérole de 1702-1703 qui emporte aussi 2 fils et 2 filles du couple ainsi que l'épouse de Vincent et 6 de ses petits-enfants.

Vincent Vachon dit Laramée, né en 1660 et 2^e fils de Paul, épouse en 1685 **Louise Cadieux** avec qui il a 8 enfants avant le décès de celle-ci en 1703. Leur fille cadette, **Anne**, épouse en 1719 **Charles Grenier** dont les enfants forment la 1^{ère} vague de Grenier en Beauce. Vincent décède en 1716. Il a 3 fils qui se marient mais ils n'ont que 2 petits-fils : Louis, qui épouse en 1738 Élisabeth Campagnard avec qui il a 2 fils qui se marient (l'un reste à Beauport et l'autre à Ste-Anne de la Pérade), et Jean-Baptiste, qui épouse en 1745 Angélique Grenier et dont deux fils s'installent à Ste-Marie en 1781.

Les familles Vachon et Grenier sont proches car 3 petites-filles de Vincent, soit Marguerite, sœur de Jean-Baptiste, et 2 de ses cousines, épousent Pierre-Ange, Ange et Jean Grenier, frères d'Angélique. Un fils et deux filles de Marguerite et 3 filles de sa cousine font partie de la 2^e vague de Grenier à s'établir à Ste-Marie entre 1773 et 1787.

Pierre Vachon dit Desfourchettes, né en 1671 et autre fils de Paul, épouse en 1696 **Catherine Soulard** avec qui il a 4 enfants avant que la petite vérole ne l'emporte de même que 2 de ses enfants en hiver 1703. Catherine se remarie avec le veuf Louis Garneau et habite à l'Ange-Gardien où Noël, fils de Pierre, épouse Charlotte Murette Lépine en 1727 et s'établit à l'Ancienne-Lorette. Malgré ses 4 enfants, tous des fils, Noël n'a que son fils aîné, Jean-Baptiste, qui se marie et il part vivre à Beloeil puis à St-Hyacinthe où il a 5 filles et 2 fils qui se marient et ont une descendance à St-Hyacinthe.

Noël Vachon dit Pomerleau, né en 1669, épouse en 1695 **Monique Giroux** avec qui il n'a que 3 enfants avant de décéder en 1699. Leur fille cadette décède à 18 ans et leur autre fille décède à 20 ans après avoir eu une fille avec Nicolas Mongeon. Heureusement, leur fils **Noël** épouse en 1719 **Jeanne Bélanger** avec qui il a une grande famille. Il reprend le surnom de Pomerleau de son père. Lorsque Noël amène à St-Joseph en 1744 sa famille, dont ses 8 fils, c'est le trois-quarts des Vachon d'Amérique qui se retrouvent en Beauce.

Jean Savoie, Décembre 2024